

38

46

Genève 26. Sept. 1817

39

J'ai été charmé, Monsieur, d'avoir de vos nouvelles et votre ami M. Ticknor a été le bien venu. Il m'a paru très instruit & très aimable: j'aurais voulu le voir plus souvent, mais il n'a fait ici qu'un court séjour & nous l'avons vainement invité: il avait toujours des engagements.

J'ai eu le plaisir de vous écrire dans le mois d'août, je n'avais pas alors exactement votre adresse et je ne sais si ma lettre vous sera parvenue. J'avais l'indisposition de vous prier de me faire copier le commencement d'un Ms. de la Bibl. du Roi n.º 4880 (T. IV. p. 12. de Catalog.) Resum ab Alexandro gestarum libri III qui sub Aropi vel Callisthenis nomine circumferuntur, Julio Valerio interpretis. La portion que j'aurais dû être contenue dans le premier cahier & s'étend jusqu'à ces paroles ad votum proclivitas fiat: nequa enim improbo hujusce desiderii gloriam. Il s'agit d'Alexandre qui demande à son père d'aller aux jeux Olympiques. Je vous prie aussi d'examiner si un ouvrage intitulé Itinerarium Alexandri & didici à l'Empereur Constante le jeune uni au Julien Valerien.

Il y a dans le même Bibliothèque plusieurs Mss <sup>Grec</sup> qui renferment le faux Callisthenes, j'en déposerais les premières lignes. Je crois que le Julien Valerien en est une espèce de traduction. Fabricius dit que le faux Callisthenes fut traduit du Persan par Siméon Seth. Je voudrais savoir si l'on a quelques preuves de cela. Il me semble que l'écrit d'Arope ou d-Acallisthenes renferme des traditions Egyptiennes sur Alexandre et qu'elles diffèrent beaucoup de celles des Persans.

Il est écrit en Grec & en Latin d'autres ouvrages sur l'histoire fabuleuse d'Alexandre, & si les catalogues ou les Mss. de la Bibliothèque Royale en donnaient quelques notices, vous m'en obligeriez.

119